

Le cadeau des Salgado

Pour le meilleur et contre le pire, Sebastião Salgado a réalisé ce projet titanesque avec Lélia, son épouse. L'ouvrage « Genesis » représente des années de travail. Cet hymne à la beauté de la vie est un cadeau pour l'humanité.

par Brigitte Genestar





Brésil, 2009

Traditionnellement, les femmes du village de Tawary Ypi utilisent un fruit rouge, le « Bixa orellana », pour teindre leur corps. Il est aussi utilisé en cuisine.

© Estúdio de Fotografia Francisco Xavier



“Genesis”, au fil de ses centaines de pages, présente “tout ce qui est intact sur la planète”. Une œuvre commune, celle de Sebastião et Lélia

Pendant des années, il a photographié les horreurs du monde : les massacres au Rwanda, la famine au Sahel, le labeur des mineurs... Trop de violence et de misère ! Sebastião Salgado n’a plus la force de couvrir les ténèbres de la planète, quand son médecin lui dit : « Si tu continues, c’est toi qui vas mourir. »

Un événement inattendu – ni lui ni Lélia, son épouse ne le souhaitaient – va alors le réveiller. Son père lui demande de reprendre la ferme familiale dans l’Etat du Minas Gerais, au Brésil. Le paradis de son enfance où les collines boisées cachaient le monde extérieur, où, seul garçon au milieu d’une famille de filles, il vivait en fusion avec la nature.

Quand il retrouve le domaine avec Lélia, il découvre une terre dégradée. L’agriculture moderne a rasé les forêts. « Une horreur », raconte Lélia, qui a alors l’idée géniale de replanter plus de deux millions d’arbres.

En dix ans, « la forêt est revenue, les papillons, les oiseaux, les fleurs... » s’émerveille Sebastião. La beauté de la nature a réveillé l’œil du maître. Le couple, lié par cinquante ans d’amour et de complicité, décide de lancer le projet « Genesis » : « Photographier tout ce qui est intact sur la planète. »

C’est un véritable parcours du combattant qu’ils entreprennent. Dix-huit mois de préparation : sélectionner les pays, obtenir les autorisations



SEBASTIÃO SALGADO Patte d’iguane, Galápagos, Equateur, 2004

nécessaires pour travailler sur les îles protégées, comme les Galápagos, trouver les financements... « Certaines régions, comme l’Arctique et l’Antarctique, l’Indonésie et le Pantanal, ne sont accessibles que pendant une courte saison. » Une organisation complexe avant de sillonner trente-deux pays à pied, en bateau, en canoë. Sebastião Salgado part photographe ces lointaines contrées

huit mois par an, de 2004 à 2012. Lélia le rejoint dans presque tous ses voyages. Des centaines de kilomètres à pied, des nuits sous la tente dans le froid éthiopien, des frayeurs devant un éléphant qui charge au Botswana, des scènes de l’Ancien Testament, une osmose totale avec la nature qui enchante le photographe. Lélia raconte : « On se lave quand on a de l’eau, on se réveille avec

les oiseaux. Chaque fois, les gens se rendaient compte de ce qu’on voulait. On était en paix. »

Huit ans de photographies et de travail d’édition pour sélectionner parmi les dizaines de milliers d’images qui vont composer les cinq parties de l’ouvrage « Genesis ». Une œuvre commune, celle de Sebastião et Lélia. La patte d’un iguane sort de la préhistoire, une colonie de manchots plonge à la queue leu leu comme dans un jeu, des femmes ou des hommes évoluent dans un décor de naissance du monde, les deux pôles, plongés dans le froid, livrent une douceur humaine et animale. Ces centaines de photographies remarquables montrant la dureté des éléments, la chaleur des êtres vivants, la beauté de la nature. Un livre de référence à feuilleter lentement tant les pages donnent à penser, à rêver.

L’année 2013 a donné naissance au livre et à une exposition, actuellement à Londres,

qui tournera dans le monde et passera par Paris, à la Maison européenne de la photographie, du 25 septembre 2013 au 5 janvier 2014. ● **B.G.**
« Genesis » de Sebastião Salgado, éd. Taschen. Edition limitée à 3 000 exemplaires, numérotés et signés. Deux volumes « sumo size » 46,8 cm x 70 cm, 704 p., 2 500 euros jusqu’au 31 mai. Puis, 3 000 euros. Disponible aussi en 24,3 cm x 35,5 cm, 520 p., 49,99 euros.